

FÉV. 2022

VIVIANE LE HAY ET
VINCENT TIBERJ

ECHANTILLONNAGE ET QUESTIONNAIRES

PRÉPARÉ PAR :

DANIELOU DELPHINE
FOULIN HELOÏSE
HATTÉ MARINE
HMOUNE YOUSRA



LES INDIVIDUS ORIGINAIRES D'ASIE DU SUD-EST



RACISME ANTI- ASIATIQUE

« D'où vient que nous rassemblons certaines attitudes sous le nom commun de « racisme » ? Pourquoi tout un ensemble, extrêmement divers, de discours qui tendent à isoler, stigmatiser, menacer, discriminer des groupes humains, des groupes sociaux, sont-ils considérés comme « racistes » ? Pourquoi qualifions-nous de « racistes » différentes pratiques, les unes spontanées, les autres institutionnelles, qui ont en commun d'engendrer l'oppression, l'hostilité et la méfiance mutuelles, débouchant à l'occasion sur l'extrême violence, et qui affectent toute sorte de sociétés dans l'histoire et dans l'actualité ? »

Etienne Balibar

INTRODUCTION

Le racisme n'est pas un concept nouveau en science sociale, dans le dictionnaire, on retrouve la définition suivante : « idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races » ; comportement inspiré par cette idéologie », et au sens large du terme, comme « une attitude d'hostilité répétée voire systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes »[1]. Le racisme est une affaire d'idéologie, classer selon les « races ». Pour Etienne Balibar philosophe et anthropologue, il est important de comprendre l'origine du mot racisme pour en saisir pleinement ses fondements et implications[2]. L'Étymologie du mot est controversée « racisme » viendrait de « race » terme anglophone mais aussi de l'italien « razza » qui signifie « souche » lui donnant un type plus positif.

Depuis l'Antiquité, le racisme s'est manifesté de différentes manières : de l'esclavage, le colonialisme, l'antisémitisme, les génocides, l'apartheid, la ségrégation des noirs aux États-Unis, le Suprématisme Blanc, jusqu'aux néonationalismes. Déjà en usage à la fin du XIX et au début du XXe siècle, le racisme se retrouve dans une acceptation positive, chez les idéologues nationalistes qui voulaient marquer la supériorité de la

« race française »[3]. C'est surtout dans les années 30 que le mot racisme fût marqué par la période Nazi. On différencie alors le « nationalisme » pour parler de valeur politique latine et le « racisme » ou « radicalisme » présenté comme germanique[4].

Passant d'une logique de différenciation à l'infériorisation, le racisme s'installe comme terme de discrimination négative dans les moeurs françaises. Pour le sociologue Michel Wieviorka, le racisme commence dès lors lorsqu'il s'agit de définir une personne par des attributs qui vont autoriser la haine, la suspicion, le rejet, la violence[5]. Ce terme connoté négativement est intrinsèquement lié à une culture, un groupe ou une nation à laquelle l'individu appartiendrait. Mais aussi elle autorise une identité naturelle (physique)[6]. C'est la raison pour laquelle les préjugés et stéréotypes tiennent une place majeure dans la définition même du racisme. Ceux-ci naissent de nos biais cognitifs, nous créeront tous des catégories, où nous classons les individus comme nous parlons des Français et des Belges, des Asiatiques ou des Asiatiques du Sud-Est. Ces biais cognitifs participent au fait de favoriser son propre groupe d'appartenance[7].

Il existe aussi le biais d'homogénéité de l'exo-groupe qui donne l'impression que les individus d'un autre groupe sont tous similaires et donne l'expression « c'est tous les mêmes ».

Pour cette enquête quantitative sur le racisme subit des individus d'Asie du Sud-Est en période Covid, nous nous sommes penchées sur ces mécanismes et dispositifs de jugements. En effet le racisme anti-asiatique n'est pas nouveau, mais l'expérience du Covid-19 semble l'avoir accentué. Si le racisme a été essentiellement étudié dans ses dimensions idéologiques (doctrinaire, politique et philosophique), il ne faut pas oublier son inscription concrète dans la réalité des individus « racisés ». Des manifestations matérielles quotidienne qui ont pu faire du racisme une expérience banale[8]. En France, la Loi du 1er juillet 1972 contre le racisme, loi du 16 novembre 2001 contre les discriminations ont permis d'inscrire une réalité quotidiennes dans l'appareil législatif afin de protéger les personnes qui subissent du racisme. On pourrait penser que l'époque du racisme, que l'on parle de la période Nazi comme du mouvement SOS racisme en France est derrière nous. Pourtant chaque jours les médias rapportent des propos déplacés à l'encontre de la race distribué dans les rues comme dans les plus hautes instances politiques. La discrimination est encore de vigueur lors d'une recherche d'emploi,

d'une école ou simplement dans les échanges du quotidien. C'est ce racisme ordinaire que nous allons voulu explorer au travers des individus d'Asie du Sud-Est. L'Asie du Sud-Est se définissant selon les pays de la liste suivante : Birmanie, Thaïlande, Viêt Nam, Laos, Cambodge, Indonésie, Timor Oriental, Philippines, Malaisie, Singapour et Brunei. En effet, si le racisme anti-asiatique ne date pas d'hier, la pandémie mondiale du Covid-19 qui a débutée à Whuan en Chine à l'été 2019, a contribué à une recrudescence de ce racisme anti-asiatique. Comme le titre le Parisien l'été suivant : En France, la pandémie de Covid-19 a mis en lumière un «racisme anti-asiatique ambiant»[9]. La Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) lors de la publication de son rapport annuel sur la lutte contre le racisme montre que le Covid-19 a été le terreau de développement d'une discrimination envers les populations venues d'Asie[10]. Des agressions verbales et physiques, envers les personnes asiatiques dans des lieux publics mais aussi sur les réseaux sociaux comme le montre des tweets haineux et des images capturées dans la rue (Annexe 1) ou encore les commentaires haineux à côté de cette vidéo BRUT (Annexe 2). Selon la CNCDH, les populations asiatiques ont été les « coupables idéales » rendues responsables de la crise[11]. Toutefois l'épidémie ne serait qu'un révélateur d'une discrimination déjà existante.

En nous questionnant sur la portée du racisme anti-asiatique sur les populations originaires d'Asie du Sud-Est en France. Nous nous sommes posées la problématique suivante :

La question pour cette enquête est donc la suivante : Comment ont évolué les préjugés racistes et discriminations à l'égard des français(es) originaires d'Asie du Sud-Est après la première vague de Covid ? Dans les médias et sur les réseaux sociaux, il y a eu des rapports de violences physiques et verbales suite à la crise sanitaire. Certaine personne d'origine asiatique ont été menacées, accusées d'avoir « causé le covid 19 »[12], une fusillade contre la communauté asiatique a même eu lieu aux États-Unis. Le slogan #StopAsianHate a pris de l'ampleur également, porté sur les réseaux sociaux pour mettre en lumière cet engouement de violence. Le 24 mars 2021 devant le Tribunal de justice de Paris cinq personnes ont été jugées pour des appels à la haine envers les asiatiques en France[13]. C'est cette recrudescence de haine envers la communauté asiatique que nous allons tenter d'observer.

PLAN DE NOTRE ENQUÊTE

NOTES

[1] Le Petit Larousse, « racisme ».

[2] Balibar Étienne, « La construction du racisme », *Actuel Marx*, 2005/2 (n° 38), p. 11-28. DOI : 10.3917/amx.038.0011

[3] *Ibid.*

[4] *Ibid.*

[5] *France Inter, sociologie et psychologie du racisme*

[6] *Ibid.*

[7] *Ibid.*

[8] Mireille Eberhard, *De l'expérience du racisme à sa reconnaissance comme discrimination. stratégies discursives et conflits d'interprétation*, PUF, sociologie, 2010/4 Vol .1, pages 479 à 495, DOI 10.3917/socio.004.0479

[9] *Le Parisien, société, Le Covid-19 une pandémie révélatrice d'un racisme anti-asiatique ambiant*, 08/07/2021

[10] *Ibid.*

[11] *Ibid.*

[12] BRUT, Cécile Guthlen, *Ils témoignent du racisme anti-asiatique en France*, 25/03/2021

[13] *Ibid.*

I - NOTRE CHOIX D'ÉCHANTILLONNAGE

Notre question de départ étant de savoir comment ont évolué les représentations et comportements (ou préjugés racistes et discriminations) à l'égard des français(es) originaires d'Asie du Sud-Est après la première vague de Covid ?

On a tout d'abord pensé qu'il serait simple de définir un échantillon d'individus représentatif de l'enquête telles que : les personnes asiatique du sud-est mais après quelques réflexions cette étape s'est avérée plus complexe. Non seulement à quatre nous n'avions pas le même avis sur ce que devait être un échantillon représentatif dans notre cas mais chaque question en amenait également une autre.

Nous nous sommes ainsi demandées si nous interrogions :

- Est-ce qu'on compare notre population, et si oui, avec quelle(s) population(s) ?
- Quelles caractéristiques socio-démographiques, quelles questions poser pour cibler les originaires d'Asie du sud-est ? Qui sont t'ils ?
- Le racisme anti-asiatique est-il extensible à toutes les personnes d'origine asiatique ?
- De 2ème ou 3ème génération ?
- L'expérience différenciée du racisme anti-asiatique : selon le statut migratoire et l'âge ?
- L'évolution des réactions face aux agressions envers les personnes d'origine chinoise ?

La question est de définir à cette étape qui on interroge et de quelle manière cette échantillon va nous permettre de tirer des informations sur le monde social ? S'il était peu propice qu'on évite certains biais, il semble qu'il faille mieux les assumer, les interroger et les atténuer plutôt que de chercher à les supprimer. Nous nous sommes donc tout d'abord tournées vers la méthode à utiliser.

D'une part l'**échantillonnage aléatoire** simple. Qui paraît la méthode démocratique ultime, selon laquelle aucun critère ne doit présider au choix des individus et tous les individus de la population d'intérêt doivent avoir une chance de faire partie de l'échantillon. Or il nous a semblé peu pertinent pour les raisons suivantes : le coût et le temps d'une telle enquête avec un grand **taux d'échecs** (des personnes non concernées et qui ne répondent pas).

Nous nous sommes donc tournées vers l'échantillon par quotas pour les raisons suivantes : pour observer le racisme anti-asiatique chez les populations d'Asie du Sud-Est, nous avons besoin de choisir cette population spécifique asiatique selon certains critères (des quotas). Les individus sont interchangeables dans la limite des quotas. Identifié des **quotas spécifiques** propre à cette population est la solution la plus optimale à nos yeux en **coût** et en **temps** d'enquête.

Nous avons donc tenté d'établir des quotas les plus précis qu'il soit, ainsi, nous observons :

- Des individus hommes et femmes
- Des individus majeurs
- Des individus de 2ème et 3ème génération de l'immigration
- Des individus ayant un ou deux parents issues de l'immigration d'Asie du Sud-Est

L'Asie du Sud-Est étant : La Birmanie, la Thaïlande, le Viet Nam, le Laos, le Cambodge, l'Indonésie, le Timor Oriental, les Philippines, la Malaisie, Singapour, Brunei.

- Des individus vivant en France
- Des individus ayant la nationalité française ou/et asiatique

L'avantage de l'échantillon par quotas ici, est d'avoir un panel d'individus déjà ciblé qui va pouvoir nous faire gagner en temps et en coût mais aussi en terme de refus, car les individus sont interchangeables. Les sondages par quotas sont aussi et par définition « représentatifs » par rapport aux quotas choisis.

Toutefois il faut veiller à ce que les critères cumulatifs ne soit pas excluant et que l'enquête reste réalisable pour l'enquêteur par la suite. Il reste des biais évidemment, des variables non contrôlées. Mais aussi l'inconnu du face à face avec l'enquêteur. Enfin la non-réponse ne sera pas connue puisque les individus sont interchangeables. 300 personnes seront sélectionnées au préalable par le biais d'association asiatique. Une enquête de l'Insee sur la répartition des étrangers par groupe de nationalités (données annuelles de 2006 à 2020), nous renseigne sur la population d'origine asiatique vivant en France. En 2020 il y aurait 702 milliers d'étrangers de nationalités asiatique vivant en France soit 13 % du total des individus étrangers selon leur nationalité ; 2% seraient de nationalité chinoise, 0,4% de nationalité Vietnamienne, 7,2 % « d'autres » nationalité asiatique[14].

Les personnes sélectionnées constituent un échantillon représentatif de la population issue de l'Asie du Sud-Est en France. L'ensemble des individus se divisent en 15 groupes répartis par enquêteurs. Des fiches adresses seront fournis aux enquêteurs avec les coordonnées de la personne à interroger, une seule personne dans ce logement doit être interrogée, elle doit répondre seule au questionnaire. Des lettres de préavis seront envoyées aux enquêtés ainsi que des lettres de relance s'il ne sont pas chez eux. Lors d'un questionnaire en face à face, le moment de contact est essentiel et fait dépendre le bon déroulement de l'enquête. Pour un sujet aussi sensible que le racisme nous pensons toutefois qu'il est préférable à l'enquête téléphonique trop impersonnelle et ne poussant pas à se confier. Mais certes plus couteuse en temps et en argent en terme que l'enquête téléphonique ou par internet. Le sondage se fera donc en face à face.



Afin de corriger les biais, une seconde vague de questionnaires pourra être envisagée. Les enquêteurs pourront réinterroger les personnes avec des questions adaptées aux non-réponses afin de réaffecter les réponses manquantes. Une pondération pourra être nécessaire pour compenser les écarts entre le profil des personnes véritablement interrogées et celui des personnes de la population de référence. Par exemple, selon les critères sociodémographiques, si les « hommes » sont sur-représentés dans le sondage. Si l'on prend une population de 4000 individus (exemple communauté Asie du Sud-Est en France) dont la répartition du genre est égale et qu'on sélectionne sur l'échantillon de 300 individus, à cause de certains facteurs comme le taux de réponse, on obtient 200 hommes et 100 femmes. Il y a un déséquilibre sur la variable « sexe », chaque homme de l'échantillon représente 2/3 des hommes soit 2667 individus de la population et chaque femme représente 1/3 des femmes soit 1333 individus de la population. On appliquera donc un coefficient de pondération qui aura pour effet de donner plus de poids aux réponses des 200 femmes (et moins à celles de hommes) pour corriger le déséquilibre.

Mais autres que les biais de représentativité, le choix des questions et manière de les poser reste cruciale dans la qualité des réponses obtenues.

NOTES

[14] Insee, *Répartition des étrangers par groupe de nationalités (données annuelles de 2006 à 2020)*



II- L'ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE

A- DÉFINITION ET STRUCTURATION DE LA POPULATION D'INTÉRÊT

Dans l'enquête, un immigré désigne une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France, selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l'intégration. La définition des descendants d'immigrés est également conventionnelle. Sauf mention contraire, elle désigne dans cet ouvrage les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré. Cette définition regroupe des personnes ayant deux parents immigrés (ou dont le seul parent connu est immigré), et des personnes ayant un parent immigré et un parent non-immigré.

Mais autres que les biais de représentativités, le choix des questions et manière de les poser reste cruciale dans la qualité des réponses obtenues.

TAILLE ET COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON

La question est de définir à cette étape qui l'on interroge et de quelle manière cet échantillon va nous permettre de tirer des informations sur le monde social. S'il était possible que l'on parvienne à éviter certains biais, il semble qu'il faille mieux les assumer, les interroger et les atténuer plutôt que de chercher à les supprimer, ce qui est de toute manière illusoire.

Le défaut de recensement précis sur la population d'intérêt empêche la réalisation d'un échantillonnage aléatoire efficient. Afin de construire un échantillon représentatif des "originaires d'Asie du Sud-Est", la mobilisation d'une méthode d'échantillonnage par quotas paraît la plus adéquate à notre cas d'étude (moyens techniques, temps, et coût

d'enquête). Dans cette méthode, la représentation de la structure de la population d'intérêt (structure selon des critères retenus : en termes d'âge, de sexe, de catégorie socio-professionnelle, de pays d'origine, etc.), exige d'établir des quotas d'enquêté.e.s pour chaque critère retenu. Les individus sont interchangeables dans la limite des quotas. Les sondages par quotas sont par définition « représentatifs » par rapport aux quotas choisis.

Les critères sont retenus selon leur pertinence et leur significativité présumée sur les résultats d'enquête, avec comme limite de ne pas les démultiplier pour ne pas entraver la faisabilité de l'échantillon.

Se présentent ainsi les critères retenus et leurs quotas respectifs:

- SEXE: Des individus hommes et femmes
- ÂGE Des individus majeurs
- Des descendants de 2ème et 3ème générations issues de l'immigration (du sud-est asiatique)
- Des individus ayant un ou deux parents immigrés
- Des individus ayant la nationalité française ou/et asiatique

Des fiches adresses seront fournies aux enquêteurs avec les coordonnées de la personne à interroger, une seule personne dans ce logement doit être interrogée, elle doit répondre seule au questionnaire. Des lettres de préavis seront envoyées aux enquêtés ainsi que des lettres de relance s'il ne sont pas chez eux.

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE DÉMOGRAPHIE

1. Vous êtes :

- Un homme
- Une femme
- Autre

2. Quelle est votre date de naissance?

(Bande déroulante des années 1900 à 2020)

3. Dans quel département résidez-vous ?

- Ain
- Aisne
- Allier
- Alpes-de-Haute-Provence
- Hautes-Alpes
- Alpes-Maritimes
- Ardèche
- Ardennes
- Ariège
- Aube
- Aude
- Aveyron
- Bouches-du Rhône
- Calvados
- Cantal
- Charente
- Charente-Maritime
- Cher
- Corrèze
- Corse-du-Sud
- Haute-Corse
- Côte-d'Or
- Côtes-d'Armor
- Creuse
- Creuse
- Dordogne
- Doubs
- Drôme
- Eure

- Eure-et-Loire
- Finistère
- Gard
- Haute-Garonne
- Gers
- Gironde
- Hérault
- Ille-et-Vilaine
- Indre
- Indre-et-Loire
- Isère
- Jura
- Landes
- Loir-et-Cher
- Loire
- Haute-Loire
- Loire-Atlantique
- Loiret
- Lot
- Lot-et-Garonne
- Lozère
- Maine-et-Loire
- Manche
- Marne
- Haute-Marne
- Mayenne
- Meurthe-et-Moselle
- Meuse
- Morbihan
- Moselle
- Nièvre
- Nord
- Oise
- Orne
- Pas-de-Calais
- Puy-de-Dôme

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE DÉMOGRAPHIE

- Pyrénées-Atlantique
- Hautes-Pyrénées
- Pyrénées Orientales
- Bas-Rhin
- Haut-Rhin
- Rhône
- Haute-Saône
- Saône-et-Loire
- Sarthe
- Savoie
- Haute-Savoie
- Paris
- Seine-Maritime
- Seine-et-Marne
- Yvelines
- Deux-Sèvres
- Somme
- Tarn
- Tarn-et-Garonne
- Var
- Vaucluse
- Vendée
- Vienne
- Haute-Vienne
- Vosges
- Yonne
- Territoire de Belfort
- Essonne
- Hauts-de-Seine
- Seine-Saint-Denis
- Val-de-Marne
- Val-d'Oise
- Guadeloupe
- Martinique
- Guyane
- La Réunion
- Mayotte

4. De quelle(s) nationalité(s) êtes-vous ?
Cochez la ou les cases correspondantes.

- Birmanie
- Brunei
- Cambodge
- France
- Indonésie
- Laos
- Malaisie
- Philippines
- Singapour
- Thaïlande
- Timor Oriental
- Viet Nam
- Autre

5. Est-ce qu'au moins l'un de vos parents a ou avait la nationalité de l'un des pays suivants ? : Birmanie, Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor Oriental, Viet Nam.

- Oui
- Non

6. Est-ce qu'au moins l'un de vos grands parents a ou avait la nationalité de l'un des pays suivants ? Birmanie, Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor Oriental, Viet Nam.

- Oui
- Non

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE DÉMOGRAPHIE

7. Quel est votre dernier diplôme obtenu ?

- Sans diplôme validé
- CAP ou BEP
- Bac ou équivalent
- Bac + 2 (BTS, DUT, DEUG, BTMS, BM, DMA, DNAP, ...)
- Bac +3 (Licence générale, professionnelle, Bachelor, ...)
- Bac +4 (Maîtrise, ...)
- Bac +5 (Master, DEA, DESS, Diplôme d'ingénieur, ...)
- Bac +8 (Doctorat, ...)

8. Quelle est votre catégorie professionnelle actuellement ?

- Agriculteur exploitant
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession intermédiaire
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Etudiant
- Autre personne sans activité professionnelle
- Je ne sais pas

9. Si vous travaillez, quel est votre métier actuel ?

10. A quelle catégorie professionnelle appartient votre mère ?

- Agriculteur exploitant
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession intermédiaire
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Autre personne sans activité professionnelle
- Je ne sais pas

11. Si votre mère travaille, quel est son métier ?

12. À quelle catégorie professionnelle appartient votre père ?

- Agriculteur exploitant
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession intermédiaire
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Sans activité professionnelle
- Je ne sais pas

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE DÉMOGRAPHIE

13. Si votre père travaille, quel est son métier ?

14. Avez-vous des enfants ?

- Non aucun
- Oui 1
- Oui 2
- Oui 3
- Oui plus de 3

15. Vous vivez actuellement :

- Seul
- Avec votre partenaire
- En colocation
- Chez vos parents
- Chez des proches

16. Pour votre domicile principal, vous êtes actuellement :

- Locataire
- Propriétaire
- Hébergé

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE LANGUES TRANSMISES

17. Vous arrive-t-il de parler une langue différente du français dans le cadre privé / en famille / entre amis?

- Souvent voire tout le temps
- Régulièrement
- Occasionnellement
- Rarement
- Jamais

PARTIE MAÎTRISE DE LA LANGUE DU PAYS D'ORIGINE

18. Est-ce que l'un de vos parents maîtrisent la langue française ?

- Non
- Quelques mots
- Je sais tenir une conversation de base
- Je parle couramment
- Je suis francophone

19. Vous avez suivi des cours ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE RAPPORT AU PAYS D'ORIGINE

20. Avez-vous déjà vécu en dehors de la France pendant au moins une année ?

- Oui
- Non
- Si oui, dans quel pays ?

21. Êtes-vous déjà allé dans votre pays d'origine ?

- Oui
- Non

22. Et lorsque vous étiez jeune, avant vos 18 ans, y alliez-vous ?

- Au moins une fois par an
- Mois souvent
- Jamais

23. Lisez-vous un journal, écoutez-vous la radio, regardez-vous la télévision ou des sites Internet du pays en question ?

- Oui
- Non

24. Êtes-vous propriétaire d'un terrain, d'une maison ou d'un appartement même en construction dans votre pays d'origine ?

- Oui
- Non

25. Si oui, dans quel pays ?

26. Êtes-vous propriétaire ou avez-vous personnellement investi dans un commerce ou une entreprise dans le pays en question ?

- Oui
- Non

27. Pensez-vous aller vivre un jour dans un pays d'Asie du sud - est ou autre pays que la France ?

- Oui
- Peut-être
- Non
- Je ne sais pas

28. Si oui, pour aller où (inscrire le nom du pays)

29. Avez-vous entamé des démarches pour partir ?

- Oui
- Non

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE POSITIONNEMENT FACE AU RACISME ANTI-ASIATIQUE

30. Vous sentez-vous concerné par le racisme subi par certains asiatiques ?

- Oui
- Non

31. En France, avez-vous déjà été la cible de propos racistes?

- Oui
- Non

32. De comportement(s) raciste(s)?

- Oui
- Non

33. Avez-vous une personne de votre entourage ayant déjà été la cible de racisme anti-asiatique ?

- Oui
- Non

34. Il s'agissait : (plusieurs réponses possibles)

- D'insulte(s)
- De propos déplacés / clichés
- D'attaque(s) physique(s)
- D'un traitement discriminatoire (discrimination au travail, pour l'accès à un logement, à un service, à une aide...)
- Autre chose

35. Depuis mars 2020, Avez-vous été la cible de propos racistes?"

- Oui
- Non

36. De comportements racistes ?

- Oui
- Non

37. Diriez-vous que la pandémie du Covid-19 a fait augmenter le racisme ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

38. Si oui, vous jugez cette augmentation :

- Forte
- Plutôt forte
- Plutôt faible
- Faible

39. Diriez-vous que la pandémie du Covid-19 a mis en lumière le racisme envers les asiatiques?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

B - CONTENU DU QUESTIONNAIRE

PARTIE POSITIONNEMENT FACE AU RACISME ANTI-ASIATIQUE

40. A quelle fréquence avez-vous vécu ce type de racisme avant la crise sanitaire du covid 19 ?

- Au moins 1x par jour
- Au moins 1x par semaine
- Au moins 1x par mois
- Plus rarement (moins d'une fois par mois)
- Jamais

41. A quelle fréquence vivez-vous ce type de racisme depuis le début de la crise sanitaire du covid 19 ?

- Au moins 1x par jour
- Au moins 1x par semaine
- Au moins 1x par mois
- Plus rarement (moins d'une fois par mois)
- Jamais

C - MODE D'ADMINISTRATION

Notre choix portera sur des sondages en face à face qui seront réalisés dans la rue ou au sein de notre cabinet.. Cette enquête en face à face permet d'atteindre directement le cœur des personnes originaires d'Asie du Sud-Est. Par ailleurs, il présente l'avantage de recueillir les réactions et commentaires effectués par les enquêtés, et de garder un contrôle sur les conditions de passation. Cependant, une attention particulière sera portée sur le budget qui sera mobilisé pour mener à bien cette enquête. En effet, il nécessite de réunir et de former une équipe plus importante qui doit être disponible pendant un laps de temps plus ou moins long (une journée ou une semaine). De plus, le coût de formation et d'immobilisation des enquêteurs recrutés afin de mener à bien ces questionnaires alourdiront le budget de l'étude. De fait, on pourra administrer seul nos questionnaires sur un lieu de passage important et réputé tel que le quartier chinois à Paris par exemple. Dans ce cas précis, nous vérifierons que les sondés interrogés correspondent véritablement à notre cible recherchée qui sont les individus originaires d'Asie du Sud-Est et qui seraient susceptibles d'avoir été victimes de racisme pendant la crise sanitaire.

Quant aux entretiens, ils seront semi-directifs, autrement dit s'organiseront dans un cadre strict (où en tant qu'enquêteurs nous connaissons les points précis que l'on souhaite aborder) qui conserve un principe de liberté de parole des interrogés.

Cet entretien visant à obtenir un certain nombre de réponses, il pourrait être nécessaire de recadrer poliment nos interlocuteurs si ces derniers s'écartent trop du sujet surtout dans notre cas où nos entretiens seront fortement limités en termes de temps. En effet, la durée des entretiens n'excédera pas 15 minutes s'ils sont faits sans rendez-vous. Dans le cas contraire, ils pourront durer jusqu'à 1 heure. Notre guide d'entretien est notre outil d'aide-mémoire à travers lequel nous, en tant qu'enquêteur, auront répertorié l'ensemble des thèmes que l'on souhaitera aborder tels que le rapport au pays d'origine ou encore sur les langues transmises.

La récolte des données, lorsqu'il s'agit d'une méthode d'entretien, elles se récoltent dans une relation directe en face à face. Néanmoins, le questionnaire pourra être administré. Dans le cas, le plus courant, en tant qu'enquêteur nous serons dans une relation de face-à-face où des questions seront posées et des réponses notées. Malgré le fait que ce mode d'enquête soit relativement coûteux et assez sensible au biais de désirabilité sociale, il permet un contrôle de qualité par rapport aux réponses reçues et de fait réduit le risque d'erreur d'échantillonnage.

C - MODE D'ADMINISTRATION

S'ensuit l'analyse des données récoltées. Effectivement, les entretiens en face à face donneront lieu à des analyses de contenu dont il existe de nombreuses formes. Ici une analyse thématique sera envisagée car elle porte sur des éléments constitutifs du discours afin de mettre en exergue les représentations sociales ou les jugements des interrogés. La forme la plus courante est l'analyse catégorielle où sera calculée et comparée les fréquences de certaines caractéristiques regroupées en catégories significatives. L'hypothèse étant que plus une caractéristique est citée et plus elle est importante pour l'enquêté. Quant aux indicateurs de l'enquête, ils seront traduits en question, de fait au moment de l'analyse, chaque question renvoie donc à une variable. L'ensemble des réponses à une question sont les modalités de chaque variable. En somme, l'analyse de nos résultats consistera à mettre en relation ces variables et comparer les résultats obtenus avec ceux qu'on attendait au moment de la formulation des hypothèses. Le premier travail d'analyse des réponses du questionnaire consiste à repérer la nature des variables afin d'opérer le traitement statistique adéquat. Survient la mise en relation entre les variables (tris à plat, tri croisés et analyse multivariée). Dans notre cas, l'analyse multivariée sera très intéressante car elle permet de prendre en compte la complexité de la réalité, puisqu'elle va combiner et mettre en relation plusieurs variables explicatives.

En effet, constater une liaison entre deux variables de type origine et crise sanitaire ne permet pas nécessairement d'affirmer qu'un lien de cause à effet existe. Le sens de la relation n'est pas certain en outre une troisième variable pourrait influencer les deux premières qui sera ici le racisme. En somme, ces analyses servent donc à assurer qu'une liaison observée est le signe d'une relation véritable entre ces deux variables.

Tout ce travail d'enquête aboutira à la réalisation d'un rapport où seront restitués le contexte de l'étude, ses objectifs, et où méthodes et cadres théoriques seront détaillés. Enfin, les résultats gagneront à être présentés sous un format qui combine texte, tableaux et graphiques. En tant que chercheurs, nous terminerons sur une conclusion où seront comparés les résultats à ceux d'autres recherches pour leur apporter un meilleur éclairage et seront rappeler les limites de l'étude suivi de propositions des pistes de recherche pour une prochaine enquête.



D - LES BIAIS À PRENDRE EN COMPTE

LES DIFFICULTÉS DE PRISE DE CONTACT

Le défis de notre enquête, avant même d'obtenir un taux de réponse convenable, sera de parvenir à entrer en contact avec notre population cible. Ne disposant pas des données de recensement avec les zones géographiques précises des originaires d'Asie, ainsi que l'absence de recensement des migrant de 2ème et 3ème génération, nous serons dans l'obligation de composer notre échantillon sans l'aide de l'INSEE.

La prise de contact avec diverses associations de lutte contre le racisme anti-asiatique sera l'une de nos approches. Ce choix nous ouvre directement la porte sur un premier biais : les individus se regroupant dans une association de lutte contre les discriminations le font souvent car ils sont victimes de discrimination. Nous aurons alors de forte chance que notre échantillon découlant de cette source soit surreprésenté en victimes de racisme, faussant nos résultats. Nous ne pouvons alors pas nous limiter à cette source. Le partage de notre contact via les différentes pages web et réseaux sociaux ayant pour but l'accueil ou la rassemblement d'immigrés sud asiatiques nous permettra d'atteindre des populations moins susceptibles d'avoir systématiquement été victimes de racisme. Ce partage à travers internet concernant notre recherche de population de ce type ne précisera pas le sujet précis de notre étude (le racisme) évitant ainsi que les personnes en

ayant été victimes soient plus nombreuses à ouvrir le dialogue dans le but de témoigner de leur expérience.

Via ces sites, un lien sera mis en place pour entrer une adresse email et à partir de là nous nous chargerons d'ouvrir le contact afin de ne pas rebouter à l'inscription. La planification par ville de série de passation du questionnaire sera ensuite organisée avec les individus ayant été contactés. Ainsi nous souhaitons d'une part nous éparpiller géographiquement sur la France et d'autre part parvenir à un léger effet boule de neige de nos premiers contacts qui nous permettront potentiellement de toucher une population plus diverse.

LE MANQUE D'EXPLOITABILITÉ DES DONNÉES

Comme nous venons de l'évoquer, notre enquête repose sur une population précise et ciblée, réduisant ainsi nos nombres d'interviewés faisant de la validité de ces données un élément essentiel de nos résultats. Afin de réduire le risque qu'un trop grand nombre de réponses au questionnaire soient fausses ou inexploitables, nous faisons le choix de nous orienter vers une administration du questionnaire en face à face avec un enquêteur et un enquêté. De la sorte, nous parvenons à éviter la non-réponse à certaines questions, ou la non ou mal compréhension de ces dernières menant à la non-réponse.

Une réunion avec le personnel enquêteur sera effectuée, reprenant ainsi toutes les

questions (et les possibles incompréhensions) ainsi que les consignes des interviews. Nous faisons le choix de mettre à disposition de l'enquêteur un carnet reprenant brièvement les explications données lors de la réunion,

avec une reformulation pour chaque question, permettant ainsi de limiter les explications diverses et variées de chacun et homogénéisant la compréhension et donc la réponse aux questions. L'enquêteur ayant à sa disposition un livret sera en mesure, sans avoir affaire à sa mémoire, de reformuler les questions, voire de les expliquer (seulement si la reformulation ne suffit pas) afin d'avoir un maximum de réponses.

L'enquêteur aura pour consigne de prévenir l'interviewé de l'existence de ce carnet, insistant en début d'échange sur l'importance de comprendre chaque question et donc de la possibilité de les réexpliquer au moindre besoin. Nous avons conscience que cette mesure aura tendance à rallonger la durée de remplissage du questionnaire. Cependant il nous paraît essentiel, en vue de notre échantillon restreint, de disposer de données complètes et cohérentes. Effectuant des face à face, nous nous permettons de rallonger la durée de remplissage car l'enquêteur sera normalement en capacité de centrer et maintenir l'attention de la personne interrogée.



LES BIAIS DE MÉMOIRE

Nous allons par la suite rencontrer un autre biais important dû au sujet de notre étude : le temps. En effet, nous souhaitons effectuer une comparaison temporelle d'une même population. Il s'agit dans notre cas de comparer la situation actuelle à celle d'il y a plusieurs mois. De ce fait, nous allons être confrontés à des soucis de mémoire : oubli de certains faits ou encore déformation de la réalité.

S'il n'est pas contournable, nous allons tenter de limiter l'impact de ce biais. Pour se faire, l'enquêteur aura pour consigne de rappeler les dates précises de début de pandémie, de rappeler des événements symboliquement importants (s'étant déroulés à cette période) afin d'aider autant que possible l'interviewé à se situer dans l'espace temporel. En cas de doute ou d'hésitation concernant l' « avant » ou « pendant » le covid l'enquêteur se devra

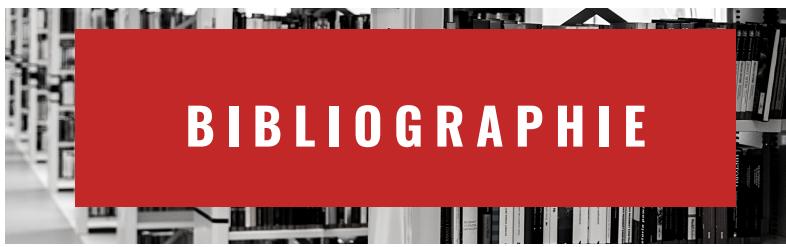


de focaliser l'attention sur des faits certains dans l'esprit de l'individu qu'il a en face de lui, quitte à devoir invisibiliser des faits dont l'individus n'est pas convaincu de l'exactitude en termes de date.

DE POSSIBLES BIAIS DE DÉSIRABILITÉ SOCIALE

Le fait d'être en face à face peut lui aussi être un biais. En effet, vouloir se montrer d'une telle ou telle manière devant l'enquêteur peut pousser à voiler la réalité ou à ne pas y répondre honnêtement. Dans le cadre de notre enquête, nous allons potentiellement rencontrer des individus ayant fait face à des situations discriminantes, d'injustices ou de racisme, et des individus qui auraient pu l'être mais qui ne l'ont pas été. Le but étant d'avoir une représentation plus fidèle à la réalité, nous nous devons de limiter les biais de désirabilité.

Dans le cas d'une personne ayant été victime, nous pouvons nous trouver en face de quelqu'un ne souhaitant pas apparaître comme victime, que ce soit par fierté ou par honte. C'est dans ce cas à l'interviewé, à l'aide des consignes qu'il aura reçu au préalable, de limiter ce biais en se montrant ouvert, sans a priori et à l'écoute, qu'il s'agisse des paroles ou des gestes. Ce comportement permet également de limiter le second cas, à savoir un individu voulant se faire passer pour une victime. Les demandes de précisions (actes précis, paroles exactes, dates, ...) peuvent parfois permettre de rendre compte d'une situation de déformation de la mémoire, dans ce cas l'enquêteur aura pour consignes de ne jamais laisser l'interviewé « bloqué » sur une possible fausse information et lui permettra alors de se dégager de la situation compromettante de l'enquête. Ces manœuvres seront abordées lors de la réunion préalable au lancement du terrain.



BIBLIOGRAPHIE

- Le Petit Larousse, « racisme ».
- Balibar Étienne, « La construction du racisme », *Actuel Marx*, 2005/2 (n° 38), p. 11-28. DOI : 10.3917/amx.038.0011. URL : <https://www.cairn.info/revue-actuel-marx-2005-2-page-11.htm>
- France Inter, sociologie et psychologie du racisme, en ligne : <https://www.franceinter.fr/societe/sociologie-et-psychologie-du-racisme>
- Mireille Eberhard, De l'expérience du racisme à sa reconnaissance comme discrimination. stratégies discursives et conflits d'interprétation, PUF, sociologie, 2010/4 Vol .1, pages 479 à 495, DOI 10.3917/socio.004.0479
- BRUT, Cécile Guthlen, *Ils témoignent du racisme anti-asiatique en France*, 25/03/2021, en ligne : <https://www.brut.media/fr/news'ils-temoignent-du-racisme-anti-asiatique-en-france-e21e99a4-e37f-4cccd-b06f-124e64bc8e5c>
- Le Parisien, société, Le Covid-19 une pandémie révélatrice d'un racisme anti-asiatique ambiant, 08/07/2021, en ligne : <https://www.leparisien.fr/societe/covid-19-une-pandemie-revelatrice-dun-racisme-anti-asiatique-ambiant-08-07-2021-3KK7W5DRO5GW3NO354HE2NECEI.php>
- Insee, Répartition des étrangers par groupe de nationalités (données annuelles de 2006 à 2020), en ligne : https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381750#figure1_radio2
- HRW, le Covid 19 attise le racisme anti-asiatique et la xénophobie dans le monde entier, en ligne : <https://www.hrw.org/fr/news/2020/05/12/le-covid-19-attise-le-racisme-anti-asiatique-et-la-xenophobie-dans-le-monde-entier>
- Simeng Wang et Francesco Madrisotti, Le racisme anti-asiatique au temps de la pandémie de Covid-19 : vécus, énonciations et luttes. En ligne : <https://www.politika.io/fr/article/racisme-antiasiatique-au-temps-pandemie-covid19-vecus-énonciations-luttes>
- INSEE, Immigrés et descendants d'immigrés en France, Fiches thématiques, édition 2012
- Davoine Albert (2011), Les enquêtes : généralités sur les sondages, la population et l'échantillon, cours de recherche commerciale online
- Primon, Jean L. et Patrick Simon. « Mesurer le racisme ? L'apport des enquêtes quantitatives à la sociologie du racisme. » *Sociologie et sociétés*, volume 50, numéro 2, automne 2018, p. 175-202.
- Site internet → https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/19573/184.fr.pdf

ANNEXES

ANNEXE 1 – TWEET ET CAPTURE D'IMAGE TÉMOIN DU RACISME PHYSIQUE ET VERBAL ENVERS LA POPULATION ASIATIQUE LORS DU COVID-19.

Deux images issues d'une vidéo montrant un petit magasin de Chinatown à San Francisco, qui a été vandalisé par un groupe de jeunes le 16 mars 2020, dans un climat raciste anti-asiatique lié au contexte du Covid-19. À gauche, un passant aide le propriétaire à replacer l'un des présentoirs de cartes postales et d'aimants que les jeunes avaient renversés. © 2020 CrimesAgainstAsians/Facebook[1]

Suite aux Tweet haineux sur les réseaux sociaux, le # STOPASIANHATE a été créé pour soutenir la communauté asiatique #STOPASIANHATE

HRW en français 
@hrw_fr

Aux #ÉtatsUnis, les #fusillades d'#Atlanta ont engendré un climat de peur dans la communauté asiatique-américaine. Il est urgent d'agir contre la flambée de violence raciste et parfois meurtrière, selon @SeashiaVang @hrw.
hrw.org/news/2021/03/1... (ang) #StopAsianHate

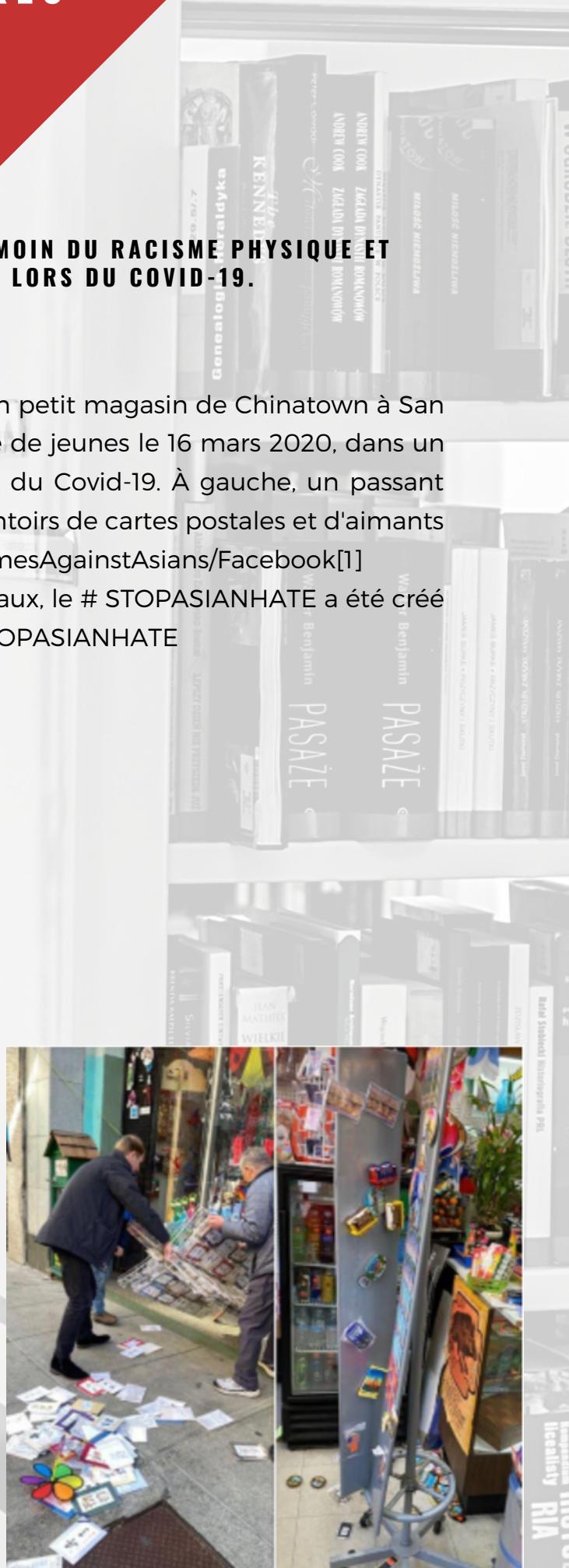
Business Hours
Open 7 Days A Week
8:00am - 10:00pm
Call or Text:
470-313-8098

#STOP ASIAN HATE

Delano Ashby
Paul Andre M...

hrw.org
Atlanta Shootings Strike Fear into Asian American Community

11:38 PM · Mar 18, 2021



ANNEXES

ANNEXE 2- VIDÉO BRUT : REPORTAGE SUR LE RASCIME ANTI-ASIATIQUE EN FRANCE EN TEMPS DE PANDÉMIE ET LES COMMENTAIRES HAINEUX EN BAS DE VIDÉO.

 Mbendje P. • 21/04/2021 20:49
Comment on peu détesté les chinois impossible je kiff trop la culture asiatique j'ai envie d'épouser une chinoise !! 😭😭
😭😭😭😭😭😭😭 je mangerai comme un roi 😊😊😊

413 commentaires

 Risheen R. • 15/11/2021 05:41 arrête de te plaindre, et va te cuire un pangolin...

 Général D. • 25/07/2021 14:46 On

 Armand S. • 04/05/2021 22:23 Cela me fait rire lorsque les asiatiques se plaignent, la côte d'Ivoire a ouvert ces portes à près de 150 chinois qui cherchais refuge, lorsque la situation était tendue en Chine, le gouvernement chinois a sûrement vue cela, mais à leurs tour, il tabasse les noirs vivants en Chine et les accuse de porteurs de virus, j'aime bien les asiatique mais sur ce point j'encourage les français à les combattre et à les rendrent ridicules

Inscrivez-vous gratuitement

NOTES

BRUT, Cécile Guthlen, Ils témoignent du racisme anti-asiatique en France, 25/03/2021, en ligne

<https://www.brut.media/fr/news'ils-temoignent-du-racisme-anti-asiatique-en-france-e21e99a4-e37f-4cccd-b06f-124e64bc8e5c>

[1] HRW, le Covid 19 attise le racisme anti-asiatique et la xénophobie dans le monde entier, en ligne : <https://www.hrw.org/fr/news/2020/05/12/le-covid-19-attise-le-racisme-anti-asiatique-et-la-xenophobie-dans-le-monde-entier>